l'embobiné

L'ASSOCIATION CINÉPHILE
MÂCONNAISE VOUS PROPOSE
AU CINÉMA PATHÉ MÂCON

Le Moine et le Fusil
de Pawo Choyning Dorji
avec Tandin Wangchuck, Kelsang Choejay, Deki Lhamo
V.O.S.T – 1h47

JEU 26/09/2024 - 21h00
DIM 29/09/2024 - 11h00
LUN 30/09/2024 - 14h00
MAR 01/10/2024 – 20h00

Court métrage :Seul sous les aurores de Valentin (documentaire-6'42 – France – 2021) Solitude, isolement, réflexion, mais silence absolu devant une nature magnifique. L'aventure étant une façon de regarder les choses... Au centre du récit, une quête. La captation des aurores boréales.

Pawo Choyning Dorji a débuté dans le cinéma en tant qu'assistant de Kyentse Norbu, réalisateur et Lama bouddhiste. En 2019, Pawo réalise son premier film, *L'école du bout du monde,* tourné dans un village reculé, en utilisant de l'énergie solaire et employant des yaks comme acteurs principaux. Le film a été primé dans des dizaines de festivals internationaux et a été le premier film de l'histoire du Bhoutan à recevoir une nomination aux Oscars. *Le Moine et le fusil* est son deuxième long métrage. Pawo est le plus jeune récipiendaire de l'Ordre royal du Bhoutan («Le fils du cœur du dragon du tonnerre»), un prix qui lui a été remis par le roi Jigme Khesar Namgyel Wangchuck le 17 décembre 2022. Il récompense une personne pour ses services à la nation et au peuple bhoutanais.

Extraits interview de Pawo Choyning Dorj- dossier de presse
Pour la production du film Le Moine et le fusil, il n'était pas nécessaire que l'histoire se déroule dans un lieu extrêmement reculé, puisque « l'isolement » n'était pas un thème central de l'histoire. Nous avons principalement tourné à Ura, un village de campagne mais doté d'infrastructures modernes, comme l'électricité ou des routes praticables. Cela m'a permis d'avoir une plus grande équipe et du matériel plus moderne sur le plateau. Cependant, à l'échelle des normes cinématographiques internationales, nos conditions de tournage étaient tout de même assez rudimentaires. Il n'y a pas vraiment de caméra ou de matériel d'éclairage au Bhoutan, nous avons donc dû en louer et les faire venir de New Delhi, en Inde, à une semaine de route de notre principal lieu de tournage.
Il n'y a pas d'acteurs professionnels au Bhoutan, tout du moins pas d'acteurs formés professionnellement à l'art dramatique. Il existe quand même une toute petite industrie du cinéma locale, qui produit des films pour le public bhoutanais. Tandin Sonam et Deki Lhamo, qui jouent les personnages de Benji et Tshomo dans le film, sont issus de cette industrie cinématographique bhoutanaise. C'était très agréable de travailler avec eux, et j'ai été très impressionné par leur engagement et par leur conscience professionnelle. Pour les autres rôles, j'ai travaillé avec de véritables habitants du village d'Ura, et le lama (le maître bouddhiste) dans le film est le seul et unique lama du village. Je me suis efforcé de transformer ce défi en atout. (...)
J'ai voulu dresser le portrait d'un pays et d'un peuple en pleine mutation. Le thème de la transition transparaît tout particulièrement dans le contraste entre les valeurs culturelles et spirituelles

traditionnelles du Bhoutan rural, face aux penchants plus modernes et occidentalisés d'un Bhoutan urbain en plein essor. Comme bien des pays avant lui, le Bhoutan s'est lancé dans une course effrénée à la modernisation, à l'éducation et à l'occidentalisation. Mais ce processus risque de déposséder le pays de la culture et des traditions qui faisaient sa singularité..(...) Dans Le Moine et le fusil, je me suis surtout intéressé à « l'innocence». L'innocence constitue une vertu et une thématique très importantes dans la culture bhoutanaise, mais malheureusement, à mesure que nous évoluons et que nous devenons une nation plus moderne et plus éduquée, cette magnifique valeur a tendance à se perdre, car la pensée moderne semble avoir du mal à faire la distinction
entre « l'innocence» et « l'ignorance». (...)
Au Bhoutan, le bouddhisme n'est pas seulement un chemin spirituel, c'est un mode de vie. Les enseignements du Bouddha influencent tous les aspects de la culture et des traditions bhoutanaises. Par conséquent, les moines, qui sont considérés
comme des incarnations des enseignements du Bouddha, font l'objet d'un profond respect, d'une vénération et d'une dévotion immenses au Bhoutan. (...)
L'une des raisons principales qui m'ont poussé à raconter cette histoire est que je voulais partager
avec le monde, et rappeler à mes compatriotes bhoutanais, les circonstances exceptionnelles qui
ont conduit à l'ouverture et à la modernisation du Bhoutan. Tout au long de l'époque moderne, l'existence de la minuscule nation bhoutanaise a dépendu de sa capacité à rester à l'écart. Sa politique
d'isolationnisme a permis au Bhoutan de survivre et de résister au colonialisme et à l'influence étrangère, quand ses voisins du Tibet et du Sikkim perdaient leur indépendance. (...) Le Bhoutan est devenu le tout dernier pays du monde à se connecter à internet, à autoriser la télévision, et sans doute l'un des seuls pays au monde à introduire la démocratie sans que le peuple ne l'exige ou ne fasse la révolution, mais simplement lorsque le roi a abdiqué de son plein gré pour que son pays et son peuple puissent trouver leur propre place dans le monde. J'ai trouvé que cela constituerait une toile de fond originale pour l'histoire du Moine et le fusil.
Dans une culture où le sens de la communauté est si profondément enraciné, l'avènement de l'individualisme et des idéologies individualistes ne va pas sans susciter un certain malaise. Le don de la démocratie a été soigneusement planifié et mis en œuvre, dans l'intérêt de la nation. C'est maintenant à nous, le peuple, d'honorer cette vision et cette aspiration et de nous montrer à la hauteur de nos devoirs en tant que pays démocratique.
Des concepts comme le Bonheur National Brut et la vénération de qualités telles que « l'innocence» sont autant de raisons qui me donnent envie de partager des histoires bhoutanaises avec le monde. Le Bhoutan a beau être petit, il a beaucoup de choses à offrir. La poursuite du «bonheur » peut être considérée par certains comme une abstraction, ou comme un vœu pieux. Mais pour nous, les Bhoutanais, il ne s'agit pas d'un gadget marketing, mais bien d'une ligne directrice, ancrée dans notre culture et notre spiritualité. (...) Le Bonheur National Brut est le principe directeur de nos activités de développement, et il est la vision à laquelle notre peuple et notre nation aspirent. Conçue à une époque où le statut du Bhoutan en tant que nation indépendante était menacé, et alors que nous venions à peine de rejoindre le monde en tant que membre des Nations Unies, la notion de Bonheur National Brut incarnait ce que défendait le Bhoutan et ce qu'il ambitionnait pour son peuple. C'est toujours avec cet objectif que nous avançons sur la voie du développement démocratique.